

Faits marquants

Une année climatique perturbée et de nombreux coups de vents violents ont causé localement des dégâts importants. La région a subi de fortes chaleurs et de fortes pluviométries avec des répartitions inhabituelles.

La pluviométrie abondante du mois de juin a permis de sauver la situation des plantations de l'année. Les mois de printemps humides favorisent particulièrement les rouilles sur les résineux. Mais la fin de l'année très pluvieuse (plus de 200 mm au mois de décembre) avec un climat doux peut réserver des surprises. Les exploitations se poursuivant, l'impact sur les sols risque de ne pas être anodin.

La présence de l'hylobe sur les plantations résineuses reste une menace importante alors que les moyens de lutte se complexifient.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne pédonculé	🚩 Oïdium
😊 Chêne rouvre	🚩 Oïdium
😞 Châtaignier	🚩 Encre 🚩 Dépérissement
😊 Pin maritime	🚩 Processionnaire du pin 🚩 Pyrale du tronc 🚩 Rouille courbeuse
😞 Epicéa de Sitka	🚩 Dendroctone 🚩 Puceron vert
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🚩 Rouille suisse

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🚩 = faible ; 🚩 = moyen ; 🚩 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019	2020
Toutes essences	Sécheresse						
Feuillus	Défoliateurs précoces						
	Oïdium des chênes						
	Bombyx disparate						
	Dépérissements de chêne						
	Encre du châtaignier						
Peupliers	Rouilles du peuplier						
Résineux	Processionnaire du pin						
	Scolytes des pins						
	Puceron vert de l'épicéa						
	Dendroctone de l'épicéa						

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2020

Cette année, le climat a été très perturbé, avec une fin d'hiver parsemée de douceur en janvier, puis une série de tempêtes violentes en février et mars. A partir du 15 mars jusqu'à mai, une grande chaleur a été observée avec des températures estivales. La pluviométrie abondante du mois de juin a sauvé la situation de nombreuses plantations de l'année, cela leur a permis de supporter la chaleur importante des mois de juillet et août. A partir de l'automne, ce sont les pluviométries très abondantes qui ont repris jusqu'à la fin de l'année avec des températures très douces.

Tous ces évènements contrastés seront-ils sans incidence sur la santé des arbres forestiers ?

Dégâts de vent et conséquences sur les peuplements et plantations



Chablis de pin maritime dans une forêt du Sud Ile-et-Vilaine

Plusieurs coups de vent de forte intensité ont parcouru la Bretagne tout au long de l'année.

Au mois de février, des dégâts ont été signalés dans le Sud Ile-et-Vilaine (plus de 6 000 m³ de chablis) dans des futaies de pins situées sur des sols saturés en eau.

Sur douglas, du rouge physiologique a été observé dans plusieurs plantations âgées de 1 à 7 ans. Ce phénomène était visible à la sortie de l'hiver à la suite d'une période anticyclonique et le dessèchement a été accentué par le vent. Le feuillage des arbres présente un aspect desséché (vert terne) dans un premier temps, puis il vire au jaune et ensuite au roux. Le

dessèchement se produit depuis les extrémités vers le centre et la base de l'arbre. Ce rougissement peut entraîner la chute des aiguilles, mais la mortalité n'est pas systématique. Dans de nombreux cas, les aiguilles sont réapparues au cours de l'été.

Un puissant vent de Nord-Est accompagné d'une chute brutale des températures du 11 au 13 mai a impacté plusieurs jeunes plantations de chêne, chêne rouge et châtaignier qui avaient des feuilles encore tendres. Des flétrissements et quelques mortalités ont été observés.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre, le passage de la tempête Alex a provoqué la chute d'arbres mais sans dégâts importants. À cette saison, les chênes, hêtre et châtaigniers avaient encore toutes leurs feuilles et offraient une grande prise au vent. De nombreuses branches se sont cassées et sont tombées.

Traitement de l'hylobe dans les plantations résineuses



Ce petit charançon d'1 cm est l'un des principaux ravageurs des jeunes boisements résineux. Il pond dans les souches de résineux fraîchement exploitées où il effectue son développement larvaire. L'émergence des jeunes adultes au printemps s'accompagne d'un repas de maturation sur l'écorce des jeunes tiges. Cela peut entraîner l'annellation complète des plants et leur mortalité. Ce ravageur peut décimer une plantation en quelques jours.

La bonne prévention serait d'attendre deux ans entre l'exploitation et le reboisement ce qui permet de limiter fortement les attaques, le broyage des souches pourrait aussi contrarier le développement de l'insecte. Mais cela n'est pas toujours possible et de plus, cela pourrait être faussé par des exploitations adjacentes. Dans tous les cas, le gestionnaire devra, si les plants ne sont pas traités avant la plantation, surveiller (avril-mai et fin d'été) d'éventuelles attaques afin d'envisager un traitement curatif le plus vite possible.

Entre les homologations changeantes et la disparition de certaines spécialités, il n'est pas aisé de savoir quelle stratégie utiliser. A ce jour, les dispositifs de traitement existants sont les suivants :



Morsures d'hylobe sur un jeune plant faiblement (à gauche) et fortement attaqué (à droite)

Nom	Ekovax	Hylonox	Forester
Type et mode d'action	<ul style="list-style-type: none"> • préventive • barrière physique à la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> • préventive • barrière physique à la consommation 	<ul style="list-style-type: none"> • préventive et curative • tue l'insecte
Coût	• 0,30 à 0,40 € HT/plant		• 0,30 € HT/plant
Les plus	<ul style="list-style-type: none"> • contrôle visuel facile • biodégradable • durée de vie de 1 à 2 ans • pas de Certiphyto pour l'application 	<ul style="list-style-type: none"> • traitement des plants racines nues, en mottes et en godets • traitement possible sur la parcelle (temps sec et température supérieure à 5°C) • durée de vie de 1 à 2 ans • pas de Certiphyto pour l'application 	<ul style="list-style-type: none"> • traitement des plants racines nues, en mottes et en godets • traitement possible sur la parcelle (temps sec et température supérieure à 5°C) • empêche les dégâts y compris en tête de plants
Les moins	<ul style="list-style-type: none"> • traitement uniquement en pépinière sur des plants en racines nues de 2 ans (endurance du plant pour supporter la cire chaude) • matériel onéreux : 40 000 € • deux pépinières équipées à ce jour : JOBIN (Limousin) et GARNIER (Morvan) 	<ul style="list-style-type: none"> • pas d'aspect visuel (difficulté de savoir si le plant a été entièrement traité) • requiert une pulvérisation précise, produit très pâteux • n'empêche pas des dégâts en tête de plants 	<ul style="list-style-type: none"> • interdiction en forêts publiques et dans les zones protégées (captages, à moins de 5 m et fossés) • Certiphyto pour l'application • durée de vie de 6 semaines en fonction des conditions météo d'application • surveillance de l'apparition de l'insecte sur la totalité de la plantation

Des essais sont toujours en cours concernant les nouveaux traitements de type barrière physique, nous manquons encore de recul sur leur efficacité. Le Forester est l'unique traitement insecticide utilisable suite à l'interdiction du Merit Forest en 2018.

Les brèves

Puceron lanigère :

Une attaque de puceron lanigère sur peuplier a été détectée cet été dans l'est du Morbihan. Les cultivars concernés sont Triplo, connu pour sa haute sensibilité à l'insecte et Polargo. Bien que les attaques soient moins importantes sur Polargo, ce cultivar étant classé « sous surveillance » vis-à-vis du puceron lanigère, une nouvelle observation aura lieu lors du démarrage de la végétation au printemps prochain pour évaluer sa réaction à l'attaque.



Forêt communale de Langonnet (56) - Manon Taudin © ONF

Défoliateurs de printemps :

Du Sud de l'Ille-et-Vilaine à l'Ouest du Finistère, la Bretagne a par endroits été fortement touchée par les défoliateurs de printemps, notamment les géométrides. Les déficits foliaires ont notamment touché les chênes, mais également les autres feuillus dans les peuplements mélangés. Ces déficits ont pu être complets comme sur la photo ci-contre et impacter de grandes surfaces comme en forêt domaniale du Cranou (29) où une centaine d'hectares ont été défoliés.

Les houppiers des chênes et autres feuillus se sont reconstitués en quelques semaines, leur permettant de croître pendant une bonne partie de la saison de végétation.









La santé des massifs de chênes en Bretagne est très bonne :



L'enquête pour évaluer la santé des massifs de chêne menée par le DSF en 2020 dans 85 massifs en France a permis d'enquêter sur 8 massifs en Bretagne (dans le 22-29-35). Les résultats du protocole utilisé font apparaître un très bon état de la santé du chêne sessile et un état très correct pour le chêne pédonculé. Alors que dans d'autres régions de France, la situation de certains massifs est très préoccupante avec des menaces d'évolution négative.

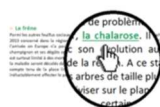
Vos interlocuteurs en 2021

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de la Bretagne. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de

Bretagne		GRENIE Xavier xavier.grenie@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.07
Bretagne		de BAGLION Thomas thomas.debaglion@cbgf.fr	02.97.26.94.03 06.70.59.96.44
22		DROUGARD Jean-Pierre jp.drougard@cnpf.fr	02.96.21.01.17 06.18.44.72.20
22 - 29		ROCHE Laurence laurence.roche@onf.fr	02.98.24.76.96 07.60.97.62.27
29		NICOLAS Sophie sophie.nicolas@finistere.gouv.fr	02.98.76.59.62
35		BLANCHIN Julien julien.blanchin@cnpf.fr	02.99.30.42.78 06.18.44.72.19
35		PERALS Geoffroy geoffroy.perals@onf.fr	02.99.68.33.62 06.72.48.48.30
56		SINOUE Eric eric.sinou@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.18
56		TAUDIN Manon manon.taudin@onf.fr	02.97.93.16.88 06.09.90.92.33

 Forêts publiques  Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage,
cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr